



ANDRES SERRANO

Né en 1950
Nationalité américaine
Photographe

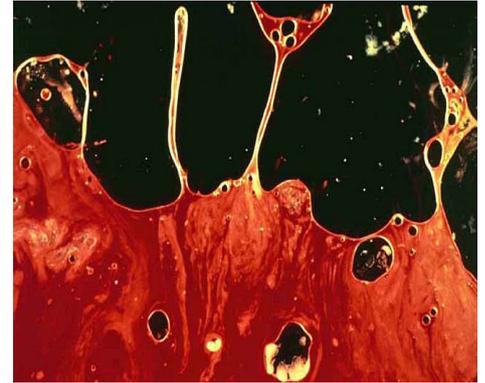
NOMBRE D'OEUVRES DANS LE FONDS DE LA COLLECTION LAMBERT : 258

CITATIONS DE L'ARTISTE

« Il y a une certaine esthétique que je dois assumer. Je choisis de rendre beaux des objets qui rendent mal à l'aise. »

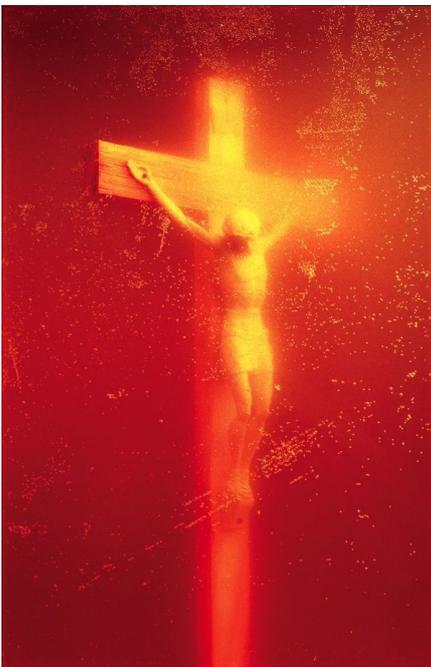
« Si mes photos n'avaient pas cette dualité, ce contraste entre le bien et le mal, entre la beauté et la laideur, elles seraient purement décoratives et personne n'en voudrait. »

« Ma maison est pleine d'œuvres sacrées des XV^e et XVI^e siècles. Je n'ai rien d'un blasphémateur, et je n'ai aucune sympathie pour le blasphème. C'est tout le contraire de ma nature. »



Semen and blood II, 1990

QUI EST-IL ?



Piss Christ, 1987

Né à New York en 1950, **Andres Serrano** est originaire du Honduras et d'Haïti et a grandi dans un environnement très catholique. Il étudie à la Brooklyn Museum Art School de 1967 à 1969 et réalise sa première exposition personnelle en 1985. Son œuvre photographique est **intimement associée à l'histoire de l'art** qu'il embrasse à travers les grands sujets classiques. Ses œuvres sont **très picturales et s'inspirent des grands maîtres** tels que Titien, Delacroix, Velasquez, Goya, Géricault, Courbet...

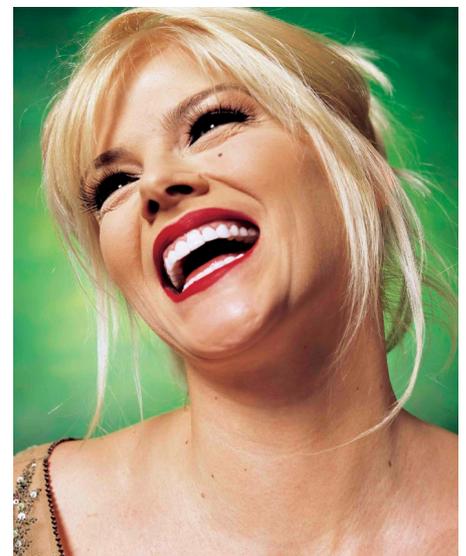
L'artiste traîne dans son sillage une **réputation sulfureuse**, notamment avec le scandale suscité par l'œuvre **Piss Christ**.

Ses clichés mettent l'accent sur **les tabous que cherche à cacher la société américaine**.

La mort, le sexe, la religion et les problèmes sociaux sont les thèmes principaux que le

photographe explore à travers **la figure du corps**, dans ce que celui-ci a de plus dérangent. Le photographe apparaît surtout comme **un sociologue** faisant état de son époque et de la société dans laquelle nous vivons.

Yvon Lambert a travaillé plus de 25 ans avec Andres Serrano et a réalisé sa première exposition en Europe. Depuis, le collectionneur possède le fonds le plus important au monde.



Série America, 2001-2004

FOCUS SUR UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION LAMBERT

En 1991, Andres Serrano s'introduit au sein d'une morgue new-yorkaise, il y réalise la série photographique *The Morgue*. La mort est montrée au plus près à travers une série de portrait de cadavres qui esthétise un sujet tabou de la société occidentale.

- **La photographie comme une toile** : jeux de lumière, clair-obscur, gros plans, travail des couleurs et des matières, les portraits rappellent les peintures du memento mori baroque ou de l'iconologie chrétienne.
- **Entre visible et caché** : Anonymes, apparaissant à demi, les cadavres semblent paisibles. La mort n'est pas explicite. Le contraste est fait à la lecture des titres renseignant les causes de la mort.
- **Un passage du vivant au néant** : Les corps sont sortis de leur environnement, on ne voit pas la morgue. Le fond noir en opposition à la lumière blanche et froide qui éclaire les défunts suggère un passage d'un état à l'autre.



Infectious pneumonia, 1992

RESSOURCES ANNEXES À CONSULTER

Les Rencontres d'Arles de la Photographie - *Andres Serrano au théâtre antique d'Arles (2018)*

[À visionner ici](#)

PISTES PÉDAGOGIQUES

POUR LES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

- L'art du portrait
- Peinture classique et photographie contemporaine
- Apprendre et analyser les différents plans d'une photographie
- L'importance du cadrage
- Construire un récit à partir d'une photographie

[Un commentaire audio à écouter ici](#)

POUR LES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

- Les références classiques dans l'œuvre d'Andres Serrano
- L'artiste comme miroir de notre temps
- La censure dans l'histoire de l'art
- Le sens caché des images
- Art et politique

[Un commentaire audio à écouter ici](#)